

# L'OBJET DU MOIS

## ÉLÉGANTE MAIS ÉTOURDIE : NOUVEAU REGARD SUR UNE BAGUE DE SAINT-DENIS



QUAND LES  
RÉSEAUX SOCIAUX  
RÉVOLUTIONNENT  
NOS MODES DE VIE,  
RIEN NE LEUR RÉSISTE.

### À Saint-Denis : une découverte intrigante

Mise au jour en 1938 par Jules Formigé (1879-1960), architecte en chef des monuments historiques, dans le jardin nord de la basilique Saint-Denis, cette bague possède une provenance peu documentée. Par ailleurs, la qualité du travail de fouille mené à Saint-Denis par Jules Formigé est par la suite vivement critiquée par Michel Fleury (1923-2002) et Albert France-Lanord (1915-1993), qui dirigent à partir de 1957 le chantier archéologique de la basilique. Difficile, dans ces conditions, de se faire une idée précise du contexte de cet objet et donc, de sa datation relative.

### Abracadabra Instagram

Cette bague se compose d'un anneau orné de filigranes et d'un chaton (partie supérieure centrale) de forme hémisphérique, décoré d'une rosette aux pétales verts, bleus et jaunes, réalisés grâce à la technique de l'émail. Connu en Europe de longue date, l'émail est fort rare à l'époque mérovingienne en Gaule du Nord. Dans ces conditions, il était difficile de dater ce bijou plus précisément que de l'« époque médiévale ou moderne ».

C'est à la faveur d'un partage sur les bagues conservées au MAN que ce dossier a ressurgi : cet anneau a provoqué de nombreuses réactions des internautes, qui l'ont identifié à un bijou d'origine... kabyle !

# L'OBJET DU MOIS

## Un rare bijou kabyle

Malgré le caractère surprenant de cette réattribution, les internautes ont vu juste. Un objet analogue est en effet conservé au Smithsonian National Museum of African Art de Washington, et le doute n'est plus permis : cette bague provient probablement de Grande Kabylie, région montagneuse située à l'est d'Alger. Les bijoux y possèdent bien sûr une valeur pécuniaire, mais aussi, une portée symbolique et sociale. Certains sont particulièrement chargés de sens et ne sont portés qu'à certaines occasions. Ce n'est pas le cas des bagues comme celle-ci, bijoux sans signification précise, que l'on peut porter quotidiennement, souvent plusieurs à chaque main.

## Aux objets trouvés

Cette fascinante bague a donc trouvé sa provenance, la Grande Kabylie, et une nouvelle datation, le début du 20e siècle, puisqu'elle fut découverte en 1938. Mais que venait donc faire une bague kabyle sur le site de la basilique de Saint-Denis ? La ville de Saint-Denis est un lieu d'accueil pour de nombreuses populations nord-africaines au 20e siècle, et il nous paraît logique de relier cet objet à des habitants de la zone. Alors, a-t-elle été perdue par une femme originaire de Grande Kabylie lors de son passage près de la basilique ? L'idée est séduisante, mais pour l'instant, aucune réclamation... Qui est donc notre élégante étourdie ?

